

4. Une **idée** est la représentation d'un objet dans l'esprit; c'est l'*intelligence* qui forme les idées; elle les tire des objets extérieurs.

Ainsi c'est l'intelligence qui me fournit les idées d'*enfant*, d'*oiseau*, de *fleur*; c'est elle qui me permet de connaître ces objets et de ne pas les confondre entre eux.

5. Les idées doivent être *claires* et *justes*.

L'**idée claire** nous représente l'objet de telle façon que nous ne pouvons pas le confondre avec un autre. J'ai l'idée *claire* d'une pierre, *si je ne confonds pas cette pierre avec un animal ou une plante*.

L'**idée juste** nous représente la nature de l'objet. Si je sais que tel objet est une pierre, *parce qu'il n'est pas organisé pour la vie, comme le sont l'animal et la plante*, j'en ai une idée juste.

6. Si mon esprit réunit plusieurs idées pour affirmer qu'elles ont ensemble quelque rapport ou qu'elles n'en ont pas, j'ai formé une **pensée**. Si je joins ensemble l'idée d'*enfant* et celle de *bonté*, et que je dise : *L'enfant est bon*, ou : *L'enfant n'est pas bon*, j'ai exprimé une *pensée*.

7. Les pensées doivent être :

1° **Claires**, et elles le sont si elles représentent nettement leur objet, si elles peuvent être facilement saisies : *Plutôt mourir que trahir*.

PENSÉE OBSCURE :

L'homme est un point avec deux grandes ailes. (V. Hugo.)

2° **Naturelles**, c'est-à-dire convenir exactement au personnage mis en scène ou au sujet traité.

3° **Vraies ou justes**, exprimant une réalité : une pensée qui énoncerait un fait inexact ou un jugement erroné serait une pensée *fausse*. Si une pensée contient à la fois, une part de vérité et d'erreur, on dit qu'elle est *spécieuse* ou *paradoxe* : *spécieuse*, quand elle est vraie en apparence, et fausse dans le fond : *Le plaisir constitue le bonheur*; *paradoxe*, 1° quand elle contrarie l'opinion reçue,